

Mots clés :
MONDE ARABE,
REVOLUTION, POLITIQUE

Fiche Technique :

Documentaire

France

2011

52 min

HD

Couleurs

N° de visa :

Montage : Hazem Idriss

Production : L'Atelier Documentaire

Quelques mots sur les réalisateurs :



Après des études d'histoire au cours desquelles elle s'est spécialisée dans le domaine de l'histoire de l'immigration, Sophie Zarifian s'est orientée vers le documentaire. L'immigration reste au cœur de son film "Et pour un sésame de plus" réalisé en 2009 dans le cadre du Master Image et Société, qui offre un point de vue en cinéma direct sur l'une des nouvelles mesures de la politique d'immigration.



Simon Desjobert a choisi de se tourner vers la réalisation documentaire en intégrant en 2008 le master Image et Société à l'université d'Evry. Au cours de cette formation il réalise «Coulures», portrait filmé d'un artiste urbain qui exprime sa vision de l'art et sa volonté de trouver sa place dans la société. En 2010, il enrichit son expérience en travaillant sur des projets de courts-métrages de fiction en tant qu'assistant de production au sein de divers sociétés.

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

Le printemps d'Hana

de Sophie Zarifian et Simon Desjobert



SYNOPSIS

Hana vient tout juste d'avoir 18 ans. Elle vit au Caire et a participé à la Révolution dès le premier jour, le 25 janvier 2011. Elle cherche un moyen de s'impliquer activement dans un changement en profondeur du pays. Dans sa famille, au sein d'un nouveau parti politique, dans son groupe d'amis avec qui elle crée un journal, ou encore dans la rue à la rencontre d'autres Egyptiens, elle essaie de trouver une place pour faire entendre sa voix.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Nous, deux jeunes européens, avons tous deux un rapport avec ce pays assez différent : Sophie avait épousé un Egyptien et vécu avec lui pendant une année en Egypte. Bien qu'aimant ce pays, elle avait fini par le quitter, ressentant de façon trop pesante un contrôle permanent, autant de la part de la police que vis-à-vis des mœurs. Simon ne connaissait le Moyen-Orient qu'à travers la télévision et les informations focalisées bien souvent sur le conflit israélo-palestinien. Mais nous avons vécu tous deux ce moment avec le même engouement, suivant avec beaucoup d'attention, via notre poste de télévision, les événements, tantôt tragiques, tantôt heureux, qui ont abouti à la démission du président Hosni Mubarak alors en place depuis plus de trente ans. Nous avons été particulièrement admiratifs des formes d'auto-organisations que l'on a vu émerger pendant la Révolution, sur la place Tahrir et dans les différents quartiers. Très vite, nous avons eu envie de questionner par le biais d'un film documentaire notre propre forme de démocratie, souvent donneuse de leçons, certainement arrogante vis-à-vis d'un monde arabe qu'elle avait l'habitude de considérer comme soumis à des dictateurs et qui finalement a réussi à s'établir, peut être pour un court moment, une forme authentique de démocratie.

Ce peuple arabe réunit dans un mouvement populaire, c'est ce que nous voulons montrer aujourd'hui à travers le regard d'une jeune fille. Cette période est un moment d'incertitude, d'ouverture et nous semble être un contexte idéal pour un film qui s'intéresse au mouvement, à la parole. Le personnage principal, Hana, est un peu à l'image de cette époque. A tout juste 18 ans, elle est dans une phase d'incertitude : c'est une époque charnière de son existence, où la question de l'affirmation est prédominante. A un moment de sa vie où on veut refaire le monde, l'ouverture du champ des possibles qu'a permis le départ de Mubarak, crée chez elle une grande envie de s'impliquer. Elle n'avait connu aucun engagement politique jusqu'alors : depuis le premier jour de la Révolution, le 25 janvier, elle a fait le choix de descendre dans la rue pour lutter avec de nombreux autres jeunes issus de différents milieux. Cette naissance à la politique est une sorte de seconde naissance.